

Quand à la troisième question, vous pouvez en tirer vous même conclusion des faits ci-dessus mentionnés ; je prendrai seulement la liberté de vous faire observer que je suis convaincu que si la Société de Tempérance était généralement établie, on aurait peu besoin de prisons.

Je vous souhaite beaucoup de succès dans la cause de la Tempérance pour laquelle vous travaillez.

J'ai l'honneur d'être,

Monsieur,

Votre très-humble serviteur,

JAMES McLAREN,

---

Si nous devons tous haïr les boissons en proportion du mal qu'elles nous ont fait, qu'elles bornes mettrons-nous à notre haine contre elles. A la vue des malheurs particuliers et publics, des morts funestes, des crimes de tout genre, qu'elles enfantent partout où elles règnent, quelles pensées doivent naître dans nos âmes, sinon des pensées de mort, de destruction, d'anéantissement complet. Si elles produisaient quelque bien à notre pays, il faudrait les détruire, à